



Appel à un peuple vivant

Mikha Berdichevsky (1865-1921)

Mikha Berdichevsky, fils d'un rabbin hassidique, rejette l'autorité du rabbinisme « diasporique ».

Il est le premier à rejeter de façon si radicale la Galout.

Légendes hassidiques de
M. Berdichevsky

De la yeshiva au folklore hassidique

Mikha Berdichevsky est le descendant d'une lignée de rabbins hassidiques. Il est né en Podolie et étudie à la yeshiva de Volozhin. Il quitte la Russie pour Breslau en 1890, où il fréquente le séminaire rabbinique et l'université, puis il gagne Berlin. Il publie notamment des **anthologies de récits hassidiques**. Dans le hassidisme, il décèle encore cette vitalité, cette vie proche de la nature qu'il recherche.

Un appel nietzschéen à la vie : Yavné et Jérusalem

C'est lui qui donne sa force à une vision entièrement négative de la galout en idéalisant l'époque pré-exilique. Un peuple est d'abord une culture vivante, ce que le rabbinisme diasporique ne permet pas.

« Accordez moi mon identité, ma substance, ma vie propre [...] Je veux prophétiser [...] la vie nouvelle ; et tout l'ancien qui dort en moi vient me frapper au visage. »

« L'excès de réflexion a dévoré ce que nous avons de meilleur : notre force vitale. Elle a trop fait de nous le peuple du livre, un peuple enlisé à l'extrême dans la réflexion. La pensée a absorbé nos esprits dans un excès de travail aride qui a épuisé tout ce que nous avons de vie »

C'est Berdichevsky qui définit Yavné et Jérusalem comme les deux pôles de l'histoire juive et il choisit Jérusalem. La diaspora a détruit la nation juive et Ben Zakkai est coupable d'avoir détruit la résistance en se réfugiant dans un spiritualisme moralisant.

Dans l'opposition entre Yavné et Jérusalem, Jérusalem symbolise le courage, la spontanéité, la beauté, le contact avec la nature tandis que Yavné symbolise la suprématie de l'écrit sur la vie.

Berdichevsky est aussi le premier à exalter le combattant de Massada et à en faire le premier haut lieu national.

Romantisme et désespoir

La révolte de Berdichevsky est romantique car elle est celle de l'individu, sombre, désespéré, qui bâtit sa rédemption de ses propres mains. De là son succès auprès de la jeunesse surtout des responsables de la deuxième Alya, qui deviendront les premiers dirigeants de l'Etat juif, notamment Ben Gourion.

Source: Georges Bensoussan, Histoire du sionisme intellectuel et politique, Fayard, 2002